

# Seconde édition du « Printemps (virtuel) des Humanités numériques », 2021 - CR de la table-ronde « Enseignement et numérique : au-delà de la compétence technique »

Document élaboré par Magali Loffreda le 9 avril 2021.

La TR s'est déroulée le 8 avril 2021, de 13h30 à 15h.

Moderation : Élie Allouche (DNE)

## Résumé

Les trois interventions ont fait part du basculement de l'« informatique » au « numérique », et de la nécessité d'une acculturation au numérique, qui repose sur la formation.

Frédéric Clavert (Docteur en histoire contemporaine, professeur assistant au C2DH, Univ. Luxembourg) a principalement axé son discours sur l'utilisation du numérique par les historiens, et comment ce dernier contribue à changer les pratiques, notamment en ce qui concerne la critique des sources.

Laurent Tessier (PU en sociologie, ICP) est revenu sur la question de la formation au numérique, soulignant l'existence de trois modèles concurrents : les TICE, la EdTech et les HN, arguant de l'abandon des TICE au profit de la EdTech, notamment avec la certification *Pix*, plus axé sur des compétences métiers et techniques. Les HN permettraient-elles une nouvelle certification des compétences, plus axée sur une approche critique, notamment avec le développement d'un portfolio ?

Enfin, Sébastien Horna (MCF en informatique, Univ. Poitiers) est revenu sur la mise en place, à l'université de Poitiers, de formations au numérique dans le cadre de la certification *Pix*, Poitiers étant centre de certification ; 7000 étudiants devraient entrer dans le processus de formation/certification développé par l'Université.

## Intervention de Frédéric Clavert, « Apprendre le numérique et renouveler la critique des sources »

*Docteur en histoire contemporaine, Frédéric Clavert est Professeur assistant au Luxembourg Centre for Contemporary and Digital History (C2DH, Université du Luxembourg). Ses recherches portent notamment sur les sources de l'historien.ne à l'ère numérique.*

Histoire et numérisation des sources ; notamment les médiévistes.

Travailler sur la notion de « métasources ».

Cite un projet sur le centenaire de la 1ère GM sur Twitter ; voir l'article « Échos du centenaire de la Première Guerre mondiale sur Twitter » (<https://www.cairn.info/revue-materiaux-pour-l-histoire-de-notre-temps-2016-3-page-18.htm>).

Les réflexions sur le numérique sont anciennes : utilisation du numérique, formation des historiens au numérique, etc., mais pas beaucoup d'évolutions alors que l'enjeu paraissait urgent.

Question de la compétence technique, qui se pose toujours à un moment.

Plateforme Ranke 2 : éducation à la critique des sources historiques numériques (<https://ranke2.uni.lu/fr/>)

Cite Peter Haber : livre *Digital Past*.

Le numérique ne force-t-il pas les historiens à revenir sur la critique des sources ? L'enseignement du numérique n'est-il pas un retour aux sources ?

Projet sur le goût de l'archive à l'ère numérique.

Fracture sociale : pas la même appréhension de l'outil numérique par les étudiants. On reste dans une période de transition : métier où on utilise un peu l'informatique // métier où on utilise le numérique à tout niveau.

On assiste à un « basculement de l'informatique vers le numérique » : le numérique est une culture, nous ne sommes pas seulement sur des aspects techniques.

Les historiens utilisent l'informatique, mais ne le soulignent pas dans leurs articles, dans la partie méthodologie ; cf. Umberto Eco, qui explique comment le traitement de texte change les pratiques d'écriture : pas le même rapport au brouillon.

> retour d'Élie Allouche : intéressant, d'où le glissement sémantique de « l'informatique » au « numérique ».

### **Intervention de Laurent Tessier, « Certifier des compétences numériques à l'université ? Comparaison des approches DH et EdTech »**

*Professeur des Universités en sociologie, Laurent Tessier travaille au sein du département des « Humanités numériques » de la faculté d'éducation de l'Institut Catholique de Paris. Il est chercheur associé au CERLIS (Université de Paris). Ses enseignements et ses travaux de recherche portent notamment sur l'éducation numérique, la sociologie des innovations éducatives, les Humanités numériques, l'audiovisuel et la culture des jeunes.*

Question de la certification des compétences numériques. Plusieurs modèles concurrents de certification.

Numérique : paradigme en phase d'être remplacé par celui de la EdTech. On aurait ainsi 3 modèles qui correspondent à trois façons [trois phases ?] de concevoir les compétences numériques et de les certifier : 1/les TICE, 2/la EdTech et 3/les Humanités numériques.

Derrière le terme « TICE », il y a plus de consensus autour de la notion de compétences. On est plus sur la compréhension des dangers du numérique. Le paradigme « TICE » est en train d'être abandonné et remplacé par celui de la EdTech. Or ce dernier ne porte pas sur les compétences citoyennes, mais plus sur les professions. Notion d'« adaptative learning ». Développement des hackathons.

Qu'en est-il des HN ? On va retrouver cette idée d'incarner l'apprentissage avec les TICE + développement à tout ce qui est open source et sciences ouvertes. Difficile d'évaluer les compétences HN car plus difficile d'évaluer le regard critique que les compétences techniques.

Utiliser Pix ? Pix témoigne du basculement vers la EdTech, en particulier sur le plan de la gamification et de la personnalisation. Ne permet pas de développer le regard critique.

Quel type de certification peut-il y avoir dans la formation aux HN ? Idée du portfolio ; évaluation par les pairs.

### **Intervention de Sébastien Horna, « La certification PIX à l'Université de Poitiers »**

*Maître de conférences en informatique à l'Université de Poitiers, rattaché à la faculté de droit pour l'enseignement, Sébastien Horna intervient en licence et Master pour la formation des étudiants en informatique (logiciel, matériel, système et bureautique). Membre du laboratoire XLIM-SIC, ses activités de recherches portent sur la synthèse d'images et concernent la modélisation géométrique*

à base topologique et l'utilisation de structures accélératrices pour des méthodes de rendu réaliste interactif.

Mise en place de formations au numérique à l'Université de Poitiers via *Pix*. Comment l'enseignement s'articule à la certification.

L'université de Poitiers est l'un des centres de formation *Pix*.

Rentrée 2018 : nouvelle offre de formations à l'Université de Poitiers. Licences générales > UE transverse : numérique et recherche documentaire.

L'année prochaine, 7000 étudiants devraient entrer dans ce processus de formation/certification.

## **Retours sur les interventions et questions**

Intervention d'Élie Allouche : remet en cause le paradigme de la EdTech (cf. L. Tessier) : la EdTech se sont plutôt des acteurs, et non la certification et les compétences.

Numérique comme réalité sociale et culturelle ; est-ce que le numérique est « à part » ou intégré dans les pratiques ?

Intervention de Laurent Tessier : le projet *Pix* est un projet de socle commun ; lien avec EdTech : pas élaborés par des chercheurs mais des profils industriels.

Intervention de Rémy Lérignier : vision utilitariste > risque des « petites matières » : apprentissage à marche forcée. Les élèves seront certifiés, mais auront oublié. Permet de remplir le CV, mais non acquisition réelle des compétences.

Intervention d'Élie Allouche : vision différente avec les HN. Avantage de *Pix* = couvre du primaire au supérieur, donc propose un continuum. Mais quid des HN ? Apprentissage par les pairs > vers un portfolio ?

Le mot « formation » est problématique : moments dans un dispositif, ou apprentissage au quotidien ?

Intervention de Laurent Tessier : portfolio = tu présentais quelque chose ; *Pix* sur des savoirs et des savoir-faire, mais pas sur les compétences, où là il s'agit de mettre en situation les savoirs et les savoir-faire.

Intervention d'Élie Allouche : ok ; d'ailleurs dans la crise sanitaire, on a bien vu cet apprentissage en marche forcée.

Intervention de Sébastien Horna : besoin de temps pour expliquer, après ils pratiquent.

Intervention de Rémy Lérignier : autre problème possible avec *Pix* : injonctions contradictoires entre culture générale numérique et compétences numériques liées qui ne sont pas intégrées aux compétences matières (droit, historique, etc.). D'où le développement de « *Pix-Droit* » par exemple.